

Ces prises de notes sont personnelles : elles n'engagent que moi (a.b.).
Les liens sont valides au 1^{er} février 2007. version 2 modifiée le 3 février 07.

Mercredi 17 janvier 2007

Ce mercredi Jean Oury a remplacé Jean Ayme par **Jacques SCHOTTE** !

Écouter
http://ouvrir.le.cinema.free.fr/sons/JO/JO_070117_Schotte.mov

Jacques Schotte est à Paris pour intervenir dans la formation du D.U. de P.I.

Les deux diplômés de Psychothérapie institutionnelle

➤ à Lille

<http://w3med.univ-lille2.fr/format/du/psycho-institut.htm>

➤ à Paris

<http://www.univ-paris7.fr/formation/MentionDIP.php?ND=12>

autour de Jacques Schotte

◆ Jean Oury nous racontera sa première rencontre avec Jacques Schotte, en 1958, au cours d'une réunion de la Société française de psychanalyse (après la scission de 1953, après la première journée de Rome)

« Un type qui parlait des traductions de Freud »

En particulier, le terme de « frustration » : « Versagung »

Freud n'a jamais parlé de frustration.

◆ VERSAGUNG

- *Sagung* ⇒ sagen ⇒ le **DICT**
- *Ver* = traverser, épuiser

L'association 'libre', c'est parler pour épuiser quelque chose, non pas un discours mais le **DICT**, traverser pour arriver à un point, le silence, et c'est là peut-être que ça fera sens.

Distinction entre un bla-bla de significations, d'explications et
« Raconte, raconte, quand tu seras fatigué, c'est là que ça commence... dans le silence »

Le silence, la chose la plus difficile à atteindre...

« Y a le silence ! » (Jean Oury à six ans)...Un événement d'entendre le silence

Sur ce fond d'expérience infantile, JO entend Jacques Schotte...

*Une association personnelle avec le silence chez l'acteur ;
une initiation avec Laura Betti¹*

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/images/video/eld_marilyn.mp4

Le processus analytique doit se poursuivre dans la *Versagung*

Cf. la séance du 17 mai 2006

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060517.pdf

◆ FREUD ÉCRIVAIN

La précision de l'écriture de Freud

Jacques SCHOTTE , « INTRODUCTION À LA LECTURE DE FREUD ÉCRIVAIN »

Article paru dans le n°5 de la revue *La Psychanalyse* de la SFP. (il était le 'référént majeur' pour toutes les questions de traduction).

Sommaires de huit numéros de la revue *La Psychanalyse*

<http://www.elistas.net/lista/epsfros/archivo/indice/100/msg/175/>

¹ Attention : il faut la dernière version (gratuite) de QuickTime :

Pour Mac : <http://www.apple.com/fr/quicktime/mac.html>

Pour PC : <http://www.apple.com/fr/quicktime/download/win.html>

Discussions au moment de la traduction *Pour introduire le narcissisme*, 1914 par Jean Laplanche.

IDEAL ICH — LE MOI IDÉAL

ICH IDEAL — IDÉAL DU MOI

Importance pour mettre en valeur la distinction entre le symbolique et l'imaginaire

IDEAL ICH — LE MOI IDÉAL — IMAGINAIRE

ICH IDEAL — IDÉAL DU MOI — SYMBOLIQUE

WALTER MUSCHG, FREUD ÉCRIVAIN

L'étude a paru dans le n°5 de la revue La Psychanalyse, accompagnée du texte de Jacques Schotte.

Elle est rééditée au Puf dans un ouvrage collectif,

Freud. Jugements et témoignages

http://www.puf.com/Book.aspx?book_id=024760

« Freud et le langage », Cerisy, septembre 2007

<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/freud07.html>

◆ L'ANTHROPOPSYCHIATRIE

Les séminaires de Jacques Schotte ne sont pas publiés. Importance de son travail pour comprendre la logique du « Szondi ».

JACQUES SCHOTTE

Revue L'information psychiatrique, Penser la psychiatrie avec Jacques Schotte, n°6, juin 1999.

http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/ev/info_psy_schotte.htm

Psychiatrie et existence, décade de Cerisy, septembre 1989. *Textes réunis par Pierre Fédida et Jacques Schotte*

<http://www.lekti-ecriture.com/editeurs/Psychiatrie-et-existence.html>

Szondi avec Freud, sur la voie d'une psychiatrie pulsionnelle, *éditions De Boeck, 1990. Un ouvrage de Jacques Schotte.*

http://universite.deboeck.com/auteur/?fa=ShowAuthor&Person_ID=509

Un numéro spécial de la revue *Institutions* sur **VIKTOR VON WEIZSÄCKER** où l'on retrouve un article de Jacques Schotte.

<http://www.oedipe.org/fr/revues/institutions>

➔ UNE VISITE DE JACQUES SCHOTTE À LA BORDE EN JANVIER 1971

Jean Oury se souvient de discussions :

- Autour d'un philosophe, Daize (?), qui n'a jamais écrit, qui a introduit une logique triadique qui a joué un rôle dans l'élaboration critique de Szondi.
- Sur le narcissisme

Selon Jacques Schotte, dans le **NARCISSISME PRIMAIRE**, il faut distinguer le narcissisme **ORIGINAIRE** et le narcissisme **SPÉCULAIRE**.

Cf. Jean Oury, « Suite de la conversation avec Henri Maldiney, Salomon Resnik et Pierre Delion »

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RPPG&ID_NUMPUBLIE=RPPG_036&ID_ARTICLE=RPPG_036_0047

Un événement sur le plan métapsychologique, sur le plan très concret et sur le plan de l'analyse institutionnelle.

➔ UNE RENCONTRE À KNOKKE-LE-ZOUTE

Un enthousiasme extraordinaire à propos des vecteurs de Szondi : les **CIRCUITS PULSIONNELS**.

Lire suivant la logique triadique de Daize (?), très important.

<http://www.szondiforum.org/t507.htm>

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=CPC&ID_NUMPUBLIE=CPC_019&ID_ARTICLE=CPC_019_0067

➔ LES STAGES DE CERISY

Compte-rendu des Rencontres de 1955 avec Heidegger. Description de Jacques Schotte.

Maurice de Gandillac, *Un siècle traversé*. Son rôle dans l'organisation des Rencontres de Cerisy.

<http://www.fabula.org/actualites/article14166.php>

http://www.radiofrance.fr/chaines/france-culture2/emissions/fabriquenew/fiche.php?diffusion_id=28746

http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=livPref&prefacier_id=62

[...]

« Il ne faut pas que j'en profite pour ne pas parler de l'analyse institutionnelle... »

L'analyse institutionnelle

◆ LE CHEMIN VERS L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE

« C'est d'une telle complexité, qu'il me faudrait deux heures de démarrage et ensuite allons-y pour dix heures... ».

Reprendre...

La psychothérapie institutionnelle n'existe pas si conjointement il n'y a pas de l'analyse institutionnelle

Une « accumulation » :

Récemment...

➔ Un article pour la revue **L'ÉVOLUTION PSYCHIATRIQUE** sur le sujet :
« Retour à la clinique ». Jean Oury aurait préféré « Chemin vers la clinique », mais *Retour à la clinique*, c'est paraît-il un terme d'Hippocrate.
<http://www.carnetpsy.com/Archives/Revues/Items/p13.htm>

Cet article à écrire est une occasion pour reparler de l'analyse institutionnelle.

Il n'y a pas de retour, de chemin vers la clinique, possible, s'il n'y a pas une constante — 24h/24 — d'analyse institutionnelle...

« Ça peut sembler bizarre » :

Depuis longtemps...

Jean Oury va reprendre son chemin, depuis Saint-Alban, septembre 1947, puis La Borde, en relevant certains épisodes qui pour lui comptent lorsque l'on veut retracer un travail autour de l'analyse institutionnelle (c'est mon interprétation).

➔ Une réunion chez François Perrier en juin 1964, quand Jacques Lacan lance :
« Je fonde... »
Malgré l'aspect grandiloquent, « quelque chose d'important se passait », et qui peut entrer dans un chemin vers l'analyse institutionnelle.
<http://www.wapol.org/fr/lasescuclas/lasescuclas.asp?quees.html>

➔ À la même période se réunissait le G.T.P.S.I

http://www.psychiatrie-francaise.com/psychiatrie_francaise/trente%20ans%20202/PsyFr499c.htm

Jean Oury avait écrit à Jacques Lacan une lettre sur les propositions lancées dans cette fameuse réunion pour structurer l'École freudienne (depuis JO a appris que ce n'était pas Lacan qui les avait « vraiment » écrites) :

Donc, les propositions de Lacan : trois grandes sections pour structurer l'École freudienne :

1. Psychanalyse pure
2. Psychanalyse appliquée
3. Psychanalyse des sciences connexes

JO s'est mis en rogne et a écrit à propos de la deuxième section :

« C'est une honte ! La psychanalyse, ça ne s'applique pas ! »

S'il n'y avait pas eu cette 2^e section, tout le G.T.P.S.I. aurait fait partie de l'École !

La théorisation, c'est à partir de la base. C'est bien la pire des choses d'avoir des spécialistes qui vont appliquer de la psychanalyse dans une institution, comme on met un cataplasme sur une jambe de bois.

Francesc TOSQUELLES, Horace TORRUBIA, Félix GUATTARI, Hélène CHAIGNEAU... Toute une délégation pour aller chez Lacan parler de ça.

Dans cette ligne-là, c'est souvent Jean Oury qui choisissait les thèmes des réunions du G.T.P.S.I. qui aurait dû être un groupe d'analyse institutionnelle, comme le souhaitait Tosquelles.

Pour une réunion, en réaction à la seconde proposition de Lacan (psychanalyse appliquée), Jean Oury a proposé le thème :

◆ « CRITIQUE ET ÉTUDE DE LA NOTION DE SUPERSTRUCTURE »

Jean Oury remet en question la traduction de **AUFBAU** (chez Marx) par superstructure.

Dans un dictionnaire, le premier sens, c'est « construction », « bâti » ; en 3^e position seulement, « superstructure ».

Et si on dit **SUPERSTRUCTURE**, on pense **INFRASTRUCTURE**

Jean Oury souligne que c'est d'autant plus marquant en français qui est une langue qui chosifie tout, une langue « du stade du miroir ».
« Il ne s'agit pas d'expliquer la psychanalyse par les cours du pétrole ! — Je résume un peu [ajoute-t-il] »

Dans cette réunion du G.T.P.S.I., Jean Oury avait proposé d'étudier la notion de superstructure suivant différents philosophes ou hommes politiques (Marx, Lénine, Trotsky, etc...) pour discuter et considérer l'impact que cela pouvait avoir dans l'organisation et le travail.

Si on croit que c'est l'infrastructure qui est dominante, peu importe tout ce qu'on peut dire.

Jean Oury a développé cette question dans le séminaire 2005-2006
http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060621.pdf

➔ Un exemple, à Angers, dimanche dernier, dans un groupe

Le thème portait sur les règlements actuels, sur les cellules, les contentions, les « UMD » (unités pour malades difficiles).

Quelqu'un a pu faire remarquer que « Oui, c'est comme ça, on n'y échappe pas »

Dans les projets architecturaux des cellules sont prévues ... Une fois que c'est construit, il faut bien que ce soit occupé !

On voit bien que c'est l'infrastructure qui va dominer, surtout que la liberté d'action sur le plan de l'organisation est de plus en plus réduite.

C'est là qu'il faut faire attention...

« La psychanalyse appliquée »

On fabrique de la théorie sans arrêt ! On fait des hypothèses en permanence ! La métapsychologie n'est pas une chose, comme un bout de savon, mais c'est en rapport avec tout ce qu'on fait dans la journée !

La lettre de Jean Oury à Lacan et la délégation du G.T.P.S.I., « ça a semblé marcher ».

➔ Perray-Vaucluse, le 19 décembre 1964,

LUCIEN BONNAFÉ qui avait organisé une réunion sur la hiérarchie a réussi à faire venir Lacan qui a participé à des réunions avec des infirmiers.

http://www.psychiatrie-francaise.com/LLPF/2003/avril/article_3.htm

« Ça prenait bonne allure »

Jean Oury continue la suite de ces « petites étapes » :

➔ 1^{ère} assemblée de l'École freudienne à l'hôtel Lutétia à Paris

C'était le moment, où si j'ai bien compris, les membres du G.T.P.S.I. étaient en contact avec des médecins de Sainte-Anne et d'ailleurs. Ils avaient pu « coloniser », un bureau pour tenir une permanence et proposer aux internes des stages de six mois un an dans des hôpitaux, dans des services des membres du G.T.P.S.I.

« C'était justement pour élargir la **BASE** (cf. Bauen), pas l'infrastructure... »

Jean Oury voulait distribuer des petits papiers sur cette initiative à l'entrée du Lutétia. Serge Leclair lui a déconseillé.

➔ En **1966-67**, ce sont les premiers séminaires de Sainte-Anne, où chaque séance mensuelle était tenue par un membre du G.T.P.S.I.

➔ Après, il y a eu « Les Événements », comme cela a été appelé...

C'était foutu... Tout a été écrasé... G.T.P.S.I...

➔ Lacan indésirable à Sainte-Anne (1964), accueilli pendant un temps à la rue d'Ulm, grâce à Lévy-Strauss.

Le dernier séminaire de Sainte-Anne : Les noms du père

JACQUES LACAN, Les noms du père

http://gaogoa.free.fr/Seminaires_HTML/NDP/les%20noms%20du%20pere%20J%20Lacan.htm
<http://www.ecole-lacanienne.net/bibliotheque.php?id=13>

« Cette année sera une année kierkegaardienne ». avait dit Lacan. Jean Oury, ravi !

Mais il a dû quitter Sainte-Anne en décembre...

Il a recommencé tout son cycle... Les Quatre concepts fondamentaux, etc...

Ce que devient le séminaire de Lacan...

➔ Les « Événements », ça compte...

➔ En 1967, Le voyage en Chine de l'**UJCM** — Union de la Jeunesse Communiste Marxiste-Léniniste

<http://archivescommunistes.chez-alice.fr/ujcml/ujcml.html>
http://doc-iep.univ-lyon2.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/MFE2001/rochee/these_body.html

- « En 1967, on était au courant d'un tas de choses... »
- « Le Grand Bond en avant »
- « La Révolution culturelle »
- ... 70/80 millions de morts...

Revenir rue d'Ulm en disant « Vive Mao ! »

...Tout ça a joué

... On était loin de la critique de la superstructure...

➔ LIRE CLAVREUL

<http://www.oedipe.org/fr/mode=vitrine/revues/sommaire?n=5&detail=400>
<http://www.oedipe.org/fr/revues/carnetsdepsychanalyse>

- La conférence de 1992
- Le livre de 1987, sur tout ce qui s'est passé à la fin de Lacan

Je n'arrive pas à repérer cette conférence et ce livre. Qui le sait ?

➔ Janvier 1980, lettre de JO à JL. (« Au moment de la rupture »). Pas de réponse. Une fin tragique. Quelqu'un qui n'était pas difficile.

« Poussé par tout ça... »

l'analyse institutionnelle

◆ CADRE HISTORIQUE ET EPISTÉMOLOGIQUE POUR L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE

Jean Oury nous montre un demi-feuillet où il a griffonné dans un bistro les références bibliographiques — et encore il en manque la moitié —, sur ce qu'il faudrait lire cette année sur l'analyse institutionnelle...

Mais Jean Oury n'ira pas jusqu'au bout de sa liste, emporté par ce que suscitent les premiers livres cités...

➔ **VICTOR ALBA, L'Histoire du Poum**, 1974, 2000

« Pour se déniaiser. Pour ne pas confondre **TOSQUELLES** avec un trotskyste, avec un stalinien ou avec un anarchiste ».

Histoire de la mise en question de ce qu'il en est du travail psychiatrique, au sens très large du terme...

— « Une parenthèse... » — dans la liste...

... À propos d'une lettre d'un médecin généraliste qui lui a écrit fin novembre à propos d'une femme que Jean Oury connaît depuis 45 ans... Jean Oury a relu pendant trois heures toutes ses fiches sur cette femme...

... Est-ce que c'est ce que **WEIZSÄCKER** appelle des « **PATHOGRAHIES** »

« Ça m'a remplacé une lecture... »

[fin parenthèse]

Une autre lecture :

➔ **VOLINE, La Révolution inconnue** (1947)

<http://kropot.free.fr/Voline-revinco.htm>

Ce qui s'est passé en URSS de 1917 à 1922 : La révolte des marins de Cronstadt et sa répression, Makhno et le problème de l'Ukraine. Face à ça, les positions de Lénine, de Trotsky, la mise en place à Saint-Pétersbourg d'une **BUREAUCRATIE** gigantesque...

➔ **HANNAH ARENDT, ROSA LUXEMBOURG, VICTOR SERGE**

Il faudrait faire des rapprochements entre Hanna ARENDT, Rosa Luxembourg (ses lettres à Lénine — si ça marche pas en Allemagne, c'est foutu) et Victor Serge.

À suivre car une stagiaire à La Borde est en train de préparer quelque chose là-dessus

Sur ce fond-là, **FREUD** continuait...

➔ **SIGMUND FREUD, AU-DELÀ DU PRINCIPE DE PLAISIR**, 1920

http://classiques.uqac.ca/classiques/freud_sigmund/essais_de_psychanalyse/Essai_1_au_dela/au_dela_prin_plaisir.html

- Le congrès de Budapest de 1918, rencontre indirecte avec la Gestalt par la rencontre avec **KURT GOLDSTEIN** :

<http://perso.orange.fr/liliane.fainsilber/pages/technique.htm>

http://www.cairn.info/resume.php?ID_REVUE=GEST&ID_NUMPUBLIE=GEST_024&ID_ARTICLE=GEST_024_0113

http://fr.wikipedia.org/wiki/Psychologie_de_la_forme

Kurt Goldstein

LA STRUCTURE DE L'ORGANISME. Introduction à la biologie à partir de la pathologie humaine [1951], trad. de l'allemand par E. Burckhardt et Jean Kuntz. Texte augmenté de *Fragments inédits*, 448 pages, 140 x 225 mm. Collection Bibliothèque de Philosophie (1952), Gallimard -efu. ISBN 2070228924.

Le même ouvrage, préface de Pierre Fédida, 462 pages sous couv. ill., 125 x 190 mm. Collection Tel (No 78) (1983), Gallimard -efu. ISBN 2070258386. 9,76 €

◆ LE MUTISME, LE TRAUMATISME, LE DÉFAUT D'INSCRIPTION

Un rappel de la séance du 19 octobre 2005 du séminaire sur DE L'EXPÉRIENCE
http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_051018.pdf

Janine ALTOUNIAN, écrivant sur le mutisme des rescapés du génocide arménien.

www.crda-france.org/fr/ainconscient/8psychanalyse/janine_altounian.htm

Walter BENJAMIN cité par **Giorgio AGAMBEN**.

Un texte de 1933 où il parle de l'horreur des gens qui ne peuvent pas parler. Pour lui, dans le siècle qui vient... il n'y aura plus d'expérience (car il faut en parler).

Le traumatisme, c'est moins l'horreur des massacres que le mutisme.

Gisela PANKOW. Elle parle aussi de cette difficulté de parler.

Ghislain LEVY, Au-delà du malaise.

Certains passages sur la honte de celui qui en a réchappé, par rapport à l'attitude du soldat, fusillant au hasard.

www.amazon.fr/exec/obidos/ASIN/2865867803

Nicolas ABRAHAM, Maria TOROK.

La dimension « cryptique ». L'encrypté.
Des sujets « cryptophores ».

Jeux de mots :

La fonction 'phorique' : méta, séma, crypto, ana.

L'anaphorique, très compliqué. C'est là qu'on travaille. Le « futur antérieur »

>>> **Pas d'inscription : pas d'expérience.**

Les traumatisés de la guerre, ceux qui restent dans le silence.
Les anciens combattants, les « Scrogneugneux ».

Le trauma, quand il n'y a pas d'inscription, le silence.

>>>> Est-ce que ça compte dans la pathologie ? Qu'est-ce qu'en pense la psychanalyse ? Qu'est-ce qu'en pense le congrès de Budapest ?

➔ **SIGMUND FREUD, AU-DELÀ DU PRINCIPE DE PLAISIR**

C'est la pulsion de mort qui apparaît.

Et ça a fait peur, d'où le clivage de l'ego-psychologie (Jean Oury relativise en disant que le mouvement a quand même donné des « choses remarquables »)

<http://www.spp.asso.fr/Main/DebatsSansFrontiere/Intersubjectivisme/Items/1.htm>

Jean Oury rappelle sa remarque à Lacan à propos de Freud (qui apparemment défendait le principe de la guerre contre la France) et la réponse de Lacan : et alors ? Bien sûr que c'est un petit bourgeois. Et alors ?

➔ Il n'empêche qu'en décembre 1914, Freud commence à écrire la **MÉTAPSYCHOLOGIE** (dont il détruira beaucoup d'éléments).

<http://www.psy-desir.com/biblio/spip.php?article947>

<http://www.amazon.fr/Introduction-m%C3%A9tapsychologie-freudienne-Paul-Laurent-Assoun/dp/2130452485>

C'est à ce moment-là qu'il y a eu un changement :

- Il a eu le congrès de Budapest de 1918
- Il y a eu *Au-delà du principe de plaisir*
- Il y a eu *Problèmes économiques du masochisme*, 1924 (un texte plein de contradictions mais magnifique)

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RFP&ID_NUMPUBLIE=RFP_664&ID_ARTICLE=RFP_664_1037

➔ **SIGMUND FREUD, PROBLÈMES ÉCONOMIQUES DU MASOCHISME**

<http://pages.globetrotter.net/desgros/freud/oeuvres/maso.html>

http://www.puf.com/Book.aspx?book_id=003346

Jean Oury souligne un point qui lui apparaît important dans ce texte. Dès la deuxième page apparaît la notion de **QUALITÉ INTENSIVE**.

Il ne s'agit pas de qualité et intensité, mais qualité intensive. On semble entrer dans une logique plus fine.

Dans la même page, Freud parle de **EROS** et **THANATOS**

- La **PULSION DE MORT**, pulsion par excellence.

- Malheureusement, cela est vite « mélangé » avec la **PULSION DE DESTRUCTION**.
- Vient ensuite la notion de **CULPABILITÉ OBJECTIVE**. Freud étant lui-même surpris de ce qu'il écrit. Il s'agit d'une culpabilité inconsciente (alors que la culpabilité est en général associée à ce qui est conscient)...
- ...Cette expression est aussitôt mise en rapport dans le texte de Freud avec un autre terme, **SEXUAL ÜBERSCHUSS**, commenté par **PIERRE KAUFMAN** dans une journée de l'École freudienne en 1976 à Strasbourg.

Pierre Kaufman chez Vrin, notamment, L'expérience émotionnelle de l'espace
<http://www.vrin.fr/html/main.htm>

◆ **SEXUAL ÜBERSCHUSS**

Traduction :

- Pour Jean Oury, **SCHUSS**, c'est un « coup », un « éclatement » (comme un coup de fusil)
- pour Jacques Schotte, **ÜBERSCHUSS**, c'est un « reste » ou un « supplément », ça n'a rien à voir avec un coup de fusil.

Dans l'intervention de Pierre Kaufman, Jean Oury comprend un « accident du surmoi malfoutu... au lieu d'intégrer le surmoi... une sorte d'intériorisation... et ça fout le malaise là-dedans... et *Sexual Überschuss*, ça fait le surmoi féroce et obscène qui détraque, qui désintègre quelque chose, comme un coup, ... »

Jacques Schotte reprend que *Überschuss*, c'est un « reste ».

Alors pour Jean Oury, « c'est ce qui reste d'un surmoi malfoutu » ...

...On en restera là. Il faudrait reprendre le texte de Freud pour voir le contexte.

La **CULPABILITÉ OBJECTIVE**, ça dépend de la façon dont on a traité avant les rapports entre **PULSION DE MORT** et **EROS**.

L'analyse institutionnelle

◆ CHEMIN VERS UNE HYPOTHÈSE ABDUCTIVE...

La position que prend Jean Oury, par décision, décision épistémologique personnelle...
 Et si ça ne colle pas on changera...

Quand on essaie, non pas de « réfléchir », mais être au jour le jour...

Une chanson de Joseph Kosma sur un poème de Jacques Prévert dans Le crime de M. Lange de Jean Renoir
<http://www.univ-nancy2.fr/renoir/crime.html>

Sur le chemin de son hypothèse abductive, JO en revient à ses milliers de fiches sur les patients...

« Quand je me remémore, ou sans me remémorer, c'est tout de même intégré quelque part, ces 16 ou 20 000 fiches, ça ne m'a jamais dit que pulsion de mort ça devait être pulsion de destruction »
 La pulsion de mort, c'est la pulsion par excellence : ce qui en question dans ce qui va faire structure.

Quand on essaie, non pas de « réfléchir », mais de mettre en place...

Chacun se démerde avec ses propres idées, ses propres façons d'être, ses hypothèses abductives

MICHEL BALAT, « ASSUMER L'ABDUCTION »

http://www.balat.fr/article.php?id_article=9

Le chemin se fait en marchant mais certainement pas avec un guide. Il n'y pas un but.

*C'est en rapport avec le telos grec, mais c'est compliqué...
 Cf. séance du 17 mai 2006*

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060517.pdf

SOREN KIERKEGAARD, le religieux B, le *telos* absolu, inatteignable, presque transcendantal.

Cf. séance du 15 mars 2006

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060315.pdf

Un livre sur Kierkegaard

<http://www.lesbelleslettres.com/livre/?GCOI=22510100634680>

MARTIN HEIDEGGER, « **DAS WEGCHARAKTER DES DENKEN** » , le caractère de cheminement du penser.

Jean Oury, « Le pré-pathique et le tailleur de pierre »
<http://www.revue-chimeres.org/pdf/40chi04.pdf>

CHARLES SANDER PEIRCE, le principe de **FAILLIBILISME**

http://www.puf.com/Book.aspx?book_id=014640&feature_id=map
Cf. séance du 15 mars 2006
http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060315.pdf

Je comprends que pour avancer dans un penser, il faut poser des éléments (quitte à les abandonner plus tard).

◆ **HYPOTHÈSE ABDUCTIVE (1)**: Jean Oury, lui, pense qu'on ne peut pas parler **D'ANALYSE INSTITUTIONNELLE** sans mettre en question toute la thématique de **L'ALIÉNATION SOCIALE...**

Pour cela il faut lutter contre les fonctionnaires et les bureaucrates qui nous disent ce qu'il faut penser, les *Orthonoïaques*.

JEAN CLAVREUL, les « **ORTHONOÏAQUES** »

Alain Didier-Weill

« Mais, s'il est attendu de l'analysant qu'il innove pour transformer sa vie, n'est-il pas attendu du devenu-analyste qu'il innove pour transformer la théorie analytique ? »

Jean Clavreul

« Sans doute, mais cela n'empêche pas qu'un certain nombre d'analystes soient amenés, quand ils sont pris dans le discours de l'institution, à oublier leurs expériences d'analysant pour tomber dans une passion de l'orthodoxie. Cette passion consistant à prétendre dire le vrai et à écraser l'autre fait de celui qui en est habité ce que j'appelle un 'orthonoïaque'. » (p.25).

QUARTIER LACAN, témoignages sur Jacques Lacan. Propos recueillis par Alain Didier-Weill, Emil Weiss et Florence Gravas, Denoël, L'espace analytique, 2001.

Chacun va faire « sa petite cuisine personnelle », ce qui veut dire forger ses propres outils.

- Ce que Freud a fait
- Beaucoup d'analystes disent la même chose, comme Évelyne Kestemberg

http://fr.wikipedia.org/wiki/Evelyne_Kestemberg

- Le « pierreux », aussi dit la même chose : fabriquer soi-même sa propre boîte à outils personnelle.

Jean Oury, « Le pré-pathique et le tailleur de pierre »
<http://www.revue-chimeres.org/pdf/40chi04.pdf>

◆ **LES OUTILS**

LUDWIG WITTGENSTEIN, LES OUTILS CONCEPTUELS

Rien trouvé de satisfaisant sur les outils conceptuels chez Wittgenstein
http://fr.wikipedia.org/wiki/Ludwig_Wittgenstein

On peut remplacer un outil par un autre. Ce n'est pas non plus une « pure relativité » : il y a quand même des outils majeurs :

JACQUES LACAN, Séminaire 11, **LES QUATRE CONCEPTS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHANALYSE**

INCONSCIENT, REPÉTITION, TRANSFERT, PULSION

<http://www.effet-freudien.com/effetfreudien/LACAN/concepts.htm>

Mais il y en a d'autres...

◆ **HYPOTHÈSE ABDUCTIVE (2)**: si on n'a pas une « vue critique » du concept de transfert en même temps qu'on parle de l'aliénation, c'est le fouillis... donc, la décision, c'est de dire : « Qu'en est-il du transfert ? »

◆ **LE TRANSFERT**

Chez les psychotiques, il y a du transfert dissocié

La **SPALTUNG**, au sens de **BLEULER**, comment la sent-on ?

<http://perso.orange.fr/christian.boullangier/Schizofantasm/bleuler1.html>
<http://pages.globetrotter.net/desgros/freud/oeuvres/clivage.html>

RUMKE, LE PRAECOX GEFÜHL, L'INSTANT DE VOIR,

Cf. séance du 15 mars 2006

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060315.pdf

Une démarche de rencontre. Du transfert. Être dans le paysage

Découverte par Jean Oury qu'il n'est pas à l'origine, comme il croyait, de l'expression « normopathe », qui est de Weizsäcker. Jacques Schotte confirme...

Il prend donc l'exemple d'un « normopathe » qu'il reçoit, mais qui est distrait, qui regarde par la fenêtre pendant que J.O. lui parle.

*Je comprends qu'il y a tout de même du transfert au sens très large du terme.
Tout dépend quand même comment on se comporte avec lui.*

Mais avec un schizophrène, il y a un sentiment d'étrangeté. Où est-il ?

Comme si, au lieu d'un point de recentrement, il y en avait plusieurs.

Le rapport à l'autre est dissocié.

Quand on rencontre quelqu'un, un normopathe ou un schizophrène, ça crée forcément chaque fois, une façon la plus singulière qui soit [...] ... de l'ordre d'une « aperception de kinesthésie personnelle »

JULIAN DE AJURIAGUERRA, LE TONUS POSTURAL

http://www.college-de-france.fr/media/ins_dis/UPL31747_necrodeajuriaguerra.pdf
http://www.college-de-france.fr/site/ins_dis/p1078302172415.htm
http://www.spp.asso.fr/Main/Extensions/Items/04_relaxation.htm

Sentir sans l'explicitier, de l'ordre d'une certaine forme de kinesthésie. C'est cette kinesthésie que l'on traduit, quand on est habitué.

Ce qui se joue là ? une sorte de matrice de transfert ;

Ce qui est en jeu dans ce qu'il en est du narcissisme originaire, base de toute personnalité ;

Retour à l'hypothèse abductive : dans la schizophrénie, c'est à ce niveau-là que c'est dissocié ;

◆ **LE RYTHME**

Jean Oury va reprendre la question du rythme, abordée à la séance du mois de décembre.

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_061220.pdf

HANS PRINZHORN, influencé par ? (*inaudible*)

Prinzhorn distingue la cadence et le rythme. Le rythme est « vital » : Jean Oury préférerait « existentiel ».

La cadence, la troupe qui marche au pas. Celle des « orthonoïaques », en rapport avec la temporalité ordinaire.

Quand on s'occupe de véritables psychotiques, ça nécessite :

- On ne peut pas aborder l'autre sur le plan de son histoire personnelle (*Geschichte*), de sa temporalité, d'une façon large.
- La dissociation est d'abord dans l'espace. C'est ça qu'il faut déjà reconstruire.

GISELA PANKOW, LES GREFFES DE TRANSFERT, comme sur un grand brûlé.

Il faut du temps. Et puis un jour, ça marche (la greffe prend)

À ce moment-là, on arrive à du transfert qui tient et on arrive au fantasme : une délimitation, très fragile... À ce moment-là on peut parler de temporalité (« Quand j'étais petit... »)

◆ **LE TEMPS**

« J'ai jamais cru au temps... Je cherche des appuis ! »

SOREN KIERKEGAARD, « Le temps est un don de Dieu » et Dieu est éternel

Il n'y a pas de temps en soi. Pour qu'il y ait du temps...

◆ **Le HORS-TEMPS ET LE POINT OBSCUR**

S'il n'y a pas de hors-temps, il n'y aurait ni temps ni espace.

Le point obscur, zéro absolu, point du narcissisme originaire, c'est ça la pulsion de mort, ça fait pas de bruit... Si on intervient là-dessus, une catastrophe, plus de croissance...

HANS-GEORG GADAMER, « **CROISSANCE ET CRÉATION** » (?)

<http://www.erudit.org/revue/philoso/2001/v28/n1/004975ar.pdf>
http://www.editionsducerf.fr/html/fiche/fichelivre.asp?n_liv_cerf=5074
http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Hans-Georg_Gadamer
<http://www.cvm.qc.ca/encephi/CONTENU/PHILOSOPHIE/Gadamer.htm>
<http://www.philo.8m.com/philosophe3.html>

Autocréation de soi même : ça ne fait pas de bruit

Jean Oury fait référence à un groupe de travail sur l'inceste

Il cite des cas d'arrêt du développement, en cas d'inceste (apparition des règles à 20 ans, par exemple)

Quand **EROS** se mêle de chatouiller **THANATOS**, ça fait de la destruction.

La destruction, quand la pulsion de mort est contrariée...

Ce point-là, point de structure. Daniel Sibony en parle...

DANIEL SIBONY

<http://www.danielsibony.fr/>

En logique, mathématique, on sait que s'il n'y a pas un point hors surface, il n'y a pas de structure.

Pour qu'il n'y ait pas de dissociation, il faut un point, le point du zéro absolu, du hors-temps, de la pulsion de mort. Le point obscur, au sens d'Héraclite.

HÉRACLITE

http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre_id=1945

C'est à partir de là, qu'il y a quelque chose de l'ordre d'une sorte d'émergence,

MARTIN HEIDEGGER, « **UNVERBORGENHEIT** », l'apparaître du retrait ou la décloison

http://belcikowski.org/la_dormeuse/heidegger_principe_raison.htm

FRANCIS PONGE, « L'ÉLAN RETENU »

La meilleure traduction appartient à une logique poétique, celle de Francis Ponge, dans **LA FABRIQUE DU PRÉ**

Les herbes ne jaillissent pas : il y a le soleil, l'eau la terre : une forme, un « élan retenu », c'est ça le rythme.

Rapport entre **RYTHME** et **GESTALTUNG** (mise en forme)

Relire, donc, la séance du mois de décembre

JACQUES LACAN, L'OBJET a

L'objet a c'est l'**ENFORME** du grand A et l'enforme, c'est la Gestaltung.

« C'est parce que le trait unaire vise à la répétition d'une jouissance qu'un autre trait unaire surgit après coup... tout ce qui va surgir de cette répétition qui se répète de la reproduction de l'en forme de a, ici signe de l'ensemble vide, c'est d'abord cet enforme lui-même, et ceci c'est l'objet a »

Jacques Lacan, cité dans un article sur le séminaire D'un Autre à l'autre
http://www.freud-lacan.com/articles/article.php?url_article=tjean240906
<http://www.effet-freudien.com/effetfreudien/LACAN/Autre.htm>

C'est à partir de la mise en forme qu'il y a structure et c'est ça qui ne fonctionne plus dans la dissociation.

Comme une **DYSRYTHMIE**, trouble du rythme, qui empêche une sorte de rassemblement...

JACQUES LACAN, « Y a d' L'UN »

http://gaogoa.free.fr/Seminaires_HTML/19-OP/OP15031972.htm

...et qui empêche, qu'il y ait ce que Lacan appelle « Y a d' L'Un »

« Y a », tout court, mais « d' L'Un »... *tintin*... sinon, ça ne serait pas de la schizophrénie.

Pour qu'il puisse y avoir délimitation, cela nécessite la mise en place de certaines logiques : la logique des treillis, des limites et des bornes.

Un exemple de treillis, comme disait un mathématicien à Jean Oury, c'est « **L'ENSEMBLE VIDE** ».

Stefan Hassen Chedri, « La notion de vide, concept-clé dans la psychose »
http://www.psychanalyse-in-situ.fr/boite_a/notionVide.htm